



# Étude sur le genre et le leadership Diplôme d'Études Supérieures en Leadership Humanitaire (DESLH)

## EN BREF

Le [Diplôme d'Études Supérieures en Leadership Humanitaire \(DESLH\)](#) est un cours de développement du leadership humanitaire de troisième cycle, intensif et stimulant. Dispensé en français et destiné aux humanitaires intervenant en Afrique de l'Ouest et centrale, le cours est assuré par le Centre for Humanitarian Leadership et accrédité par l'Université Deakin.

Grâce à notre recherche longitudinale sur la formation, ses élèves et ses résultats, nous avons constaté que le DESLH apporte une contribution unique et tangible à la localisation et au leadership humanitaire en Afrique de l'Ouest et centrale. Cependant, les données ont également révélé une tendance problématique.

Il existe un déséquilibre de genre persistant au sein du DESLH avec en moyenne un ratio femmes/hommes de 1 : 3 sur les six cohortes. Ce résultat reflète la sous-représentation mondiale des femmes aux postes de leadership du système humanitaire : un problème majeur puisque les femmes leaders humanitaires apportent une expertise et des compétences uniques, en particulier dans la défense des communautés touchées les plus marginalisées comme les enfants et les femmes.

Nous sommes déterminés à remédier à ce déséquilibre et à travailler avec nos partenaires pour augmenter le nombre de femmes dans les futures cohortes du cours. Notre recherche a cherché à en comprendre la cause ainsi que les changements éventuels à apporter pour remédier à ce déséquilibre, tant pour les futures cohortes du DESLH que pour les femmes occupant des postes de leadership humanitaires plus généralement.

Voici ce que nous avons trouvé.

- Il existe un large soutien au sein du système humanitaire francophone en faveur d'une augmentation du nombre de femmes occupant des postes de leadership, mais des obstacles importants (notamment des normes socioculturelles liées au genre omniprésentes

et un manque relatif d'opportunités éducatives) entravent les progrès vers l'égalité de genre dans le système humanitaire.

- Le « manque de confiance » perçu par les femmes était l'un des obstacles les plus fréquemment cités au progrès vers le leadership des femmes dans l'enquête francophone. Les hommes et les femmes interrogés suggèrent que les femmes se « sous-estiment » et manquent de confiance en elles pour se présenter comme des leaders, et être reconnues comme telles, dans leur organisation.

## Transformer l'espace humanitaire francophone

D'anciens élèves du DESLH à qui nous avons demandé comment surmonter ces obstacles nous ont suggéré une série d'options, notamment des quotas et une discrimination positive, des politiques transformatrices en matière de genre comme le congé maternité et le recrutement ignorant la dimension de genre, une volonté politique et un plaidoyer, ainsi que des interventions pour lutter contre la « masculinité toxique » et des cultures de travail misogynes.

L'une des recommandations les plus fréquemment citées pour surmonter les obstacles au leadership des femmes consistait à leur offrir des opportunités de formation et de développement. La formation était préconisée en partie pour remédier au manque de confiance perçu chez les femmes et pour assurer une reconnaissance formelle de leurs compétences de leadership, et c'est là qu'intervient le DESLH.

Le DESLH vise à fournir un espace d'apprentissage dans lequel l'ensemble des participant-es, en particulier les femmes et celles des ONG locales et nationales, améliorent leurs connaissances, attitudes et pratiques en matière de leadership.

Nos données de suivi et d'évaluation indiquent que le cours atteint cet objectif pour les diplômé-es.

La bonne nouvelle est qu'une fois inscrites au programme, les femmes s'épanouissent. Les étudiantes obtiennent en moyenne de meilleures notes et ont plus de chances d'obtenir leur diplôme que leurs homologues masculins.

Le DESLH améliore également les connaissances et la confiance des participants comme des participantes grâce à des enquêtes post-formation indiquant des progrès impressionnants dans les principales ressources et sujets de leadership et de coordination humanitaires.

Mais les diplômées ont également mentionné que les coûts financiers constituent un obstacle à la participation des femmes au DESLH, non seulement en termes de frais de formation, mais aussi de coûts associés à la garde des enfants pendant les cours intensifs en ligne et en présentiel. Les femmes disposent généralement de moins de fonds personnels et de moins de contrôle sur le budget familial, en particulier celles issues de milieux à faible revenu, et déclarent donc devoir justifier cette dépense supplémentaire auprès de leur partenaire et de leur lieu de travail.

**Notre recherche montre que nous devons organiser davantage de formations, offrir davantage de bourses pour soutenir les femmes et disposer des ressources nécessaires pour améliorer le marketing et la sensibilisation.** Pour y parvenir, nous avons besoin d'un effort concerté au sein et entre les parties prenantes. Les prestataires de développement du leadership, les donateurs et les organisations à tous les niveaux du système doivent travailler ensemble pour permettre un accès équitable au leadership pour tous les genres dans la réponse humanitaire.

L'inégalité de genre n'est pas un « problème de femmes » et ne peut pas non plus être résolue par une « solution pour femmes ». L'égalité de genre est un droit pour tous qui a des implications pour tous : on n'y parviendra pas en enjoignant aux femmes de changer. Pour parvenir à l'égalité de genre, l'ensemble du système doit donner la priorité à des améliorations ciblées, même si progressives, par le biais d'une gamme d'interventions et de niveaux, **y compris le développement d'un leadership transformateur en matière de genre**, des politiques et des programmes équitables en matière de genre, un plaidoyer et un engagement significatifs, ainsi qu'un engagement à l'échelle du système en faveur du suivi et de la communication des données sur les résultats en matière de genre dans l'ensemble du système.

Les recherches présentées dans le présent rapport et dans l'ensemble du secteur montrent que les femmes sont particulièrement aptes à s'engager auprès des personnes hautement marginalisées touchées par les crises et à plaider en leur faveur, et à garantir que la violence basée sur le genre et les domaines connexes soient prioritaires dans la planification de la réponse aux crises. Cependant en l'absence de soutien et d'investissement, l'espace croissant accordé au leadership des femmes dans le secteur humanitaire francophone (avec toute son importance inhérente et ses avantages pratiques) pourrait faiblir et se rétrécir.

## Réflexions d'anciennes élèves du DESLH



**Marthe Mbengue – Directrice pays de World Vision International au Burundi**

*Les exercices de simulation [DESLH], les tests de personnalité, etc. m'ont permis de mieux comprendre qui j'étais, mon style de leadership et les comportements à adopter pour agir en leader dans les situations d'urgence, notamment lorsque je dois travailler sous pression. Cela m'a aidé à mieux gérer les situations de crise ainsi que les différentes dynamiques de groupe... Je me sens beaucoup plus équipée et à l'aise pour relever les défis. Grâce à ce que j'ai appris lors de la formation, j'ai pu contribuer davantage à l'équipe à mon retour sur le terrain. Je mets les équipes au défi. Je les incite à poser des questions, à remettre en cause ce que nous avons l'habitude de faire, à s'améliorer et aussi à s'aligner sur les principes et valeurs humanitaires de l'organisation.*



**Nathalie Nikiema - Directrice pays du Centre d'étude et de coopération internationale au Burkina Faso**

*Le [DESLH] a définitivement forgé mon leadership tant sur le plan professionnel que personnel. Cela m'a permis de gérer des situations de management, de motiver l'équipe et aussi de positionner l'organisation pour laquelle je travaille sur le plan humanitaire... Pour moi, l'impact du programme d'étude et de ces échanges a, en très peu de temps, été visible sur le terrain. Pour moi, le programme d'étude a eu un impact vraiment visible et immédiat.*

Cette étude est rendue possible grâce au soutien généreux du peuple états-unien par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu relève de la responsabilité du Centre for Humanitarian Leadership et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.